

Boukous, Ahmed (2009), *Phonologie de l'amazighe*, Rabat, Publications de l'IRCAM, 445 pages.

Cet ouvrage est une version remaniée de la thèse de Doctorat d'Etat que l'auteur a soutenue devant l'Université de Paris VIII, Saint-Denis, le 26 juin 1987, et intitulée « Phonotactique et domaines prosodiques en berbère », 700 pages.

L'objet de la thèse est l'examen de la phonotaxe de l'amazighe à travers l'analyse des contraintes pesant sur l'agencement des phonèmes dans la génération des séquences segmentales et l'étude des processus phonologiques résultant de cet agencement au niveau des domaines prosodiques. Sont également étudiés quelques aspects de la phonotaxe suprasyllabique liés au sandhi consonantique. L'examen du sandhi a conduit à décrire le comportement des suites formées de segments appartenant à la même classe naturelle et séparés par un système de frontières universel. Cela a permis de poser un certain nombre de généralisations empiriques relatives aux différents types de processus de sandhi, à savoir l'harmonie de voisement, la dissimilation, l'allongement consonantique et la pharyngalisation.

Le cadre conceptuel et méthodologique dans lequel a été menée l'analyse est celui de la phonologie métrique telle qu'elle a été développée dans les travaux de Selkik (1980, 1984), travaux dans lesquels la théorie de la sonorité occupe une place centrale pour décrire et expliquer la phonotaxe syllabique. Les segments y sont conçus en tant qu'unités dont la structure et la fonction se définissent en termes d'interaction et de cooccurrence. Ce cadre a été enrichi ici par une théorie basée sur une échelle articulatoire dont l'apport a permis de formuler de manière adéquate et élégante les conditions de structure syllabique, en particulier les conditions sur les agrégats consonantiques présents dans l'attaque et dans la rime de la syllabe.

L'hypothèse postulée et défendue dans la thèse est que les principes généraux qui régissent la structure phonique de l'amazighe ainsi que les contraintes phonotactiques sont formulées de façon adéquate dans le cadre d'une conception prosodique de la représentation phonologique dans laquelle les unités segmentales se regroupent en catégories hiérarchisées, à savoir la syllabe, le mot prosodique et la phrase intonative.

Placé dans son contexte, cet ouvrage présente un intérêt théorique, empirique et pragmatique. L'intérêt théorique réside dans la mise à l'épreuve de l'adéquation explicative et descriptive du modèle métrique élaboré durant les années 1980 et son développement à partir des données spécifiques à la phonologie de l'amazighe. Evidemment, la théorie linguistique a fait, depuis, des progrès substantiels qui ont, sans doute, permis de produire des analyses encore plus fines de la phonologie et de la morphologie des langues.

Ce travail, qui intègre une démarche variationniste, a également une valeur empirique de par l'importance conférée aux données puisées dans différents lectes de l'amazighe. L'approche adoptée ainsi que les résultats de l'analyse effectuée démontrent, d'une part, la relation étroite entre la linguistique fondamentale et la linguistique appliquée, et préconisent, d'autre part, l'exploitation de l'analyse linguistique dans le processus d'aménagement de l'amazighe, dans la perspective de sa standardisation.

Jarmouni, My Hachem (2009), *Anthologie analytique de la poésie berbère (tamazight) du Moyen Atlas*, Thèse de Doctorat, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Fès –Dhar El Mahraz, 505 pages.

Mots-clé : amazighe, poésie, Moyen Atlas, passage à l'écrit.

Ce travail est constitué de deux volumes : l'un est consacré à l'analyse et l'autre présente le corpus de la matière poétique choisie.

Le premier volume est composé de deux parties. La première, par une approche thématique, tente d'analyser les différents thèmes traités dans la poésie berbère du Moyen Atlas. Ainsi, ont été étudiés des morceaux poétiques qui évoquent les thèmes suivants : des considérations sur la société et son évolution, l'amour et la passion, la religion, la politique, la résistance à l'occupant et l'image de la femme dans la poésie berbère. La seconde partie est réservée à l'étude des figures de style notamment : la comparaison, la métaphore, la métonymie et la personnification, les emprunts au service de la création poétique berbère ainsi que les licences morphosyntaxiques.

Le second volume est constitué de la matière poétique transcrite en alphabet phonétique, traduite en français et annotée. Ce corpus est classé selon trois genres poétiques : *izlan*, les distiques, *timawayin*, les strophes et *ihellil/timdyazin*, les poèmes.

La question du passage à l'écrit dans la poésie berbère est sous-jacente à l'analyse.